

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langue française
Département de lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Sciences du langage

Titre

Analyse du malentendu linguistique : *Étude d'interactions entre locuteurs français et québécois.*

Présenté et soutenu publiquement par

ZOUBIR Amel

MEDDOUR Amel

Directeur de mémoire

Dr. CHAIB Sami

DRIDI Mohammed	Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
NSIRI Soumiya	Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
<i>CHAIB Sami</i>	Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur

Année universitaire :2020/2021

Dédicace

Je dédie ce travail à

Mes chers parents **ZOUBIR Saïd, DEGHDICHE Malika** que nulle dédicace ne puisse exprime mes sincères sentiments.

A l'âme de mon frère **ZOUBIR Lyes**, Mes frères **ZOUBIR Sidali** et **ZOUBIR Nassim**.

A **ABOU Meriem**, et ma belle copine **AOUNE Ahlam** qui m'ont soutenu toute au long de ce travail.

Et à tous qui mon soutenue de près ou de loin.

Dédicace

Je dédie ce travail

À mes chers parents

Qui m'ont entouré de tout leur amour et qui m'ont soutenue et m'encouragé dans ma vie.

À Amel, qui était une belle sœur et une merveilleuse enseignante pour moi. Elle m'a appris l'amour, la force, le courage, la confiance et le succès dans cette vie. Toute mon appréciation et mon dévouement à toi, ma chère enseignante.

À tous mes amis qui m'entourent de leurs belles amitiés.

Remerciements

Nous tenons à remercier vivement notre directeur de mémoire Dr. CHAIB SAMI pour sa patience, la sobriété et le dévouement dont il a fait preuve pour nous aider.

Nous remercions Pr. SALAH KHANOUR qui nous fait confiance et nous a suggéré ce nouveau thème n'acceptant de nous orienter, et de nous conseiller et sans qui la réalisation de ce projet aurait été impossible.

Nous adresserons nos plus sincères gratitudees à ma mère qui nous soutenus, et mon père qui nous aidés.

Table des matières

Introduction générale.....	01
Chapitre 01 : Aperçu sur le Québec et la langue française.....	05
Introduction	06
Le Québec.....	07
1.1.1. Histoire du Québec et langue française.....	07
1.1.2. Le statut de la langue française au Québec.....	07
1.2. Le français du Canada	08
1.2.1. La sémantique lexical	08
1.2.1.1. Les effets du contact Franco-anglaise	08
1.2.1.1.1. L'emprunt lexical (vocabulaire anglais).....	08
1.2.1.1.2. Le claque.....	09
1.2.1.2. Les mots et les expressions archaïques français	09
1.2.1.3. Vocabulaires et expressions 100% Québécois.....	09
1.2.2. Faits phonétique	10
1.2.2.1. La prononciation « l'accent »	10
1.2.2.2. Contraction.....	11
1.2.3. Grammaire	11
1.2.3.1. Les pronoms	11
1.2.3.2. Les formes des phrases	12
Conclusion.....	12
Chapitre 02 : Considérations théoriques	13
Introduction	14

2.1 L’interculturalité et La communication exolingue	14
2.1.1 Définition de la communication exolingue	14
2.1.2 Définition de l’interculturalité	15
2.2 Qu’est-ce qu’un malentendu !.....	16
2.2.1. Définition du malentendu	16
2.2.2. Les types du malentendu	17
2.3 La linguistique d’énonciation et les actes du langage	18
2.3.1. La dichotomie langue / parole.....	18
2.3.2. Le discours.....	19
2.3.3. L’énoncé et l’énonciation.....	19
2.3.3.1. Les marques d’énonciation	20
2.3.4. Les actes du langage.....	21
Conclusion.....	23
Chapitre3 : Analyse du malentendu linguistique	24
Introduction	25
3.1 Description de corpus.....	26
3.1.1 Delphine Giuliano « Youtubeuse ».....	26
3.1.2 Les vidéos	26
3.2. Analyser l’origine des malentendus	27
3.2.1. Parler Québécois pendant 24 h.....	27
3.2.1.1 tramway.....	27
3.2.1.1.1. Analyse de la 3 ^{ème} séquence	27
3.2.1.2 Location de Bicycle avec 3 roues.....	28
3.2.1.2.1. Analyse de la 3 ^{ème} séquence.....	28
3.2.1.3 Au restaurant.....	30
3.2.1.3.1 analyse de la séquence 1	30

3.2.2 Des appels téléphoniques	33
3.2.2.1 la location de voiture	33
3.2.2.2 L'accident	36
3.2.2.3 Partir à la montagne	37
Conclusion.....	4
Conclusion générale	41
Références bibliographique	44
Annexe.....	48
Résumé	62

Introduction générale

La nécessité de l'autre et le besoin de communiquer sont deux choses indispensables de notre vie quotidienne. Nous ne pouvons pas vivre sans l'autre.

En effet, il y a plusieurs types de communications, ainsi qu'il y a plusieurs sortes de communications : endolingue, exolingue ...etc. La communication exolingue est un échange entre des interlocuteurs qui ne possèdent pas le même langage (entre un étranger et un autochtone). Cette communication, met les interlocuteurs dans une situation d'interaction, où l'énonciateur n'est pas seulement un émetteur d'un énoncé, mais aussi un élément actif par apport à la compréhension du message chez l'énonciataire. Il joue un rôle important dans la situation d'énonciation.

C'est le cas dans une situation d'échange entre un québécois et un français. La langue française c'est la langue officielle au Québec et en France. Mais, la situation de communication de ces deux interlocuteurs est considérée comme une communication exolingue.

Le Québec ; une province canadienne où la langue française est une langue officielle. Ce que démontre ce document, charte de la langue française dans le chapitre II : « *En assemblée délibérante, toute personne a le droit de s'exprimer en français.* » (Op.Cit) , autrement dit, que le gouvernement a donné la liberté de choisir la langue officielle pour leur citoyens . Historiquement parlant la majorité des québécois sont a l'origine des français.

Les Québécois ont un langage français différent de la langue française standard, au niveau phonétique comme sur le niveau sémantique lexical. Ce langage est un obstacle d'échange entre les français et les québécois.

Cette différence donne naissance à un malentendu linguistique lors d'un échange oral entre les deux interlocuteurs (français, québécois). Ce malentendu porte plusieurs définitions parmi ses définitions la définition de C.de Herdia :

« Le malentendu est une illusion (temporaire ou permanente, s'il n'est pas levé) de compréhension entre deux ou plusieurs interlocuteurs. Chacun donne à un mot, à un

énoncé, à une situation un sens qui lui est propre, mais qui diverge de celui de l'autre (...) le malentendu se présente comme un double codage d'une même réalité par deux interlocuteurs différents. » (C.de Herdia, 1984. p. 50).

Le malentendu se présente comme un double codage, cela veut dire chaque locuteur prend l'énoncé et le comprend par rapport à l'image qu'il a dans sa tête. En effet, lorsque le problème est due à une confusions sémantique, le locuteur dit *ben gros* (merci beaucoup) et l'interlocuteur comprend *t'es gros*.

De même, le malentendu de communication prend d'autres volets, comme sur le niveau phonétique, où la confusion devient sur des paires qui se prononcent de la même manière mais s'écrivent d'une autre façon et leurs sens est différent.

La problématique posée dans notre mémoire repose sur les malentendus entre les locuteurs français et québécois lors d'une conversation. Autrement dit, les mauvaises interprétations des énoncés qui se produisent pendant un échange de propos entre les personnes de deux cultures et langues différentes. Dans cette situation, pourquoi les français et les québécois ne se comprennent pas ? Pourquoi il y a un malentendu linguistique entre ces deux locuteurs lors d'une conversation ?

Et cela nous amène à répondre à un nombre de questions :

- Quelle est l'origine des malentendus entre les français et les québécois ?
- Comment éviter ces malentendus ?
- Quelles sont les conduites linguistiques qui permettent d'éviter ces malentendus ?

Afin de répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

- La majorité du malentendu linguistique est dû à une confusion phonétique (le signifiant déformé par la prononciation).
- Certains malentendus sont dû à une confusion sémantique (sens de signifiant).
- Pour éviter ces mauvaises interprétations le locuteur doit demander la reformulation.

Dans ce cadre, nous avons fixé trois objectifs à atteindre pour limiter la portée de cette recherche :

- Connaître l'origine du malentendu entre les français et québécois.
- Montrer les bonnes situations d'énonciation.
- Montrer l'importance de l'écoute active.

Notre spécialité, la passion de la découverte et le désir de faire une investigation sur un phénomène linguistique, m'a dirigé vers une recherche qui a une relation avec la science du langage et précisément avec la pragmatique et l'analyse énonciative des malentendus.

Pour une recherche pertinente, nous allons nous baser sur la méthode **qualitative** des conversations entre des québécois et des français. Cette méthode consiste à analyser et comprendre la source de la confusion de ce malentendu pour obtenir la signification des énoncés.

Dans le but d'arriver à élaborer un travail de rigueur, nous avons divisé cette modeste recherche en trois chapitres :

- Le 1^{er} chapitre met le point sur le statut de la langue française au Québec et son histoire.
- Le 2^{ème} chapitre souligne les considérations théoriques qui entourent notre travail.
- Le 3^{ème} chapitre présente notre pratique et toutes nos analyses énonciatives du malentendu. Les vidéos Youtube de « Delphine Giuliano » nous serviront d'échantillon pour notre étude.

Chapitre1 : Aperçu sur le Québec et la langue française.

Si, comme le croient plusieurs canadiens, le Canada ne peut exister sans le Québec.

Pierre Bourgault

Introduction :

Dans ce premier chapitre, intitulé « Aperçu sur le Québec et la langue française », de faire un préalable sur la portée de notre étude, le Québec qui est l'une des provinces du Canada.

Tout d'abord, nous soulignerons les grands événements historiques du Québec et la réalité du québécois (langage du Québec).

Puis, par la suite, nous ferons le point sur *le français du Canada*, ses règles et caractéristiques dans tous les aspects qui le rendent différent du français standard.

En fin, nous présenterons les faits phonétiques du langage québécois avec tous ses aspects et en le comparant à son homologue « le français standard ».

1.1 Le Québec

1.1.1. Histoire du Québec et langue française

Le Québec, c'est le territoire entre les Etats-Unis et le Canada où la population n'est pas majoritairement anglophone. En effet, le Québec est véritablement connu par des européens qu'en 1499 grâce au portugais Fernandes Lavrador.

En 1534, le navigateur Jacques Cartier découvre le Québec. Puis Champlain poursuit l'exploration du Québec, qui à l'époque s'appelait la Nouvelle France. Fait que, il est une colonie française puis les colons aboutissent par bateau depuis la France.

En 1763, après avoir perdu la bataille des plaines d'Abraham de 1759 l'empire Française cède ses terres à l'empire Britannique et n'y a plus d'échange entre la France et le Québec.

Les habitants du Québec, parlent le même français qu'à Paris, parce qu'ils viennent de France. Alors que, les deux manières de parler en France et au Québec se sont différenciées et ont évolué de manière indépendante. Donc, le québécois n'est pas un français déformé mais plutôt un français historique, proche de celui qui était parlé en France avant le 17^{ème} siècle.

1.1.2. Le statut de la langue française au Québec

A l'exception de son histoire et sa géographie, le Québec considère la langue française comme une langue officielle. Et pour cela, il est précisé que la variété formelle du français utilisée au Québec est bien le français métropolitain. Le gouvernement a donné au peuple le droit de choisir sa langue officielle par rapport à la majorité. D'après la charte de la langue française c-11 : « *langue distinctive d'un*

peuple majoritairement francophone, la langue française permet au peuple québécois d'exprimer son identité. » (Législation Québec, 1977)

De même, le parlement a soutenu la décision du peuple québécois. Le peuple avait la liberté et la démocratie de choix, et c'est ce qui est souligné et précisé dans la charte de la langue française :

« L'Assemblée nationale reconnaît la volonté des québécois, d'assurer la qualité et le rayonnement de la langue française. Elle est donc résolue à faire du français la langue de l'État et de la loi aussi bien que la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires. » (Ibid.)

Autrement dit, la langue française est la langue officielle du Québec et qu'elle est utilisée dans tous les domaines (enseignement, magasins, bureau d'étude, pièce d'identité...etc.).

1.2. Le français du Canada

1.2.1. La sémantique lexicale

1.2.1.1. Les effets du contact Franco-anglaise

Le vocabulaire du français québécois diffère de celui du français, sous plusieurs aspects. En effet, les deux variétés du français ont emprunté des mots à l'anglais à différentes époques.

1.2.1.1.1. L'emprunt lexical (vocabulaire anglais)

Le français du Québec a emprunté du vocabulaire anglais entre les années 1850-1960, cela est clarifié dans le tableau suivant :

Français québécois	Français standard
Fun	Amusant
Weird	Bizarre
Chum /Blonde	Un ami
Un job	Un travail

1.2.1.1.2. Le calque

Ainsi qu'ils ont pris des mots et des expressions anglaises et les traduire littéralement, ce qu'on appelle calque, comme dans le tableau ci-dessous :

Français québécois	Anglais	Français standard
Ça fait du sens	It makes sense	Ça a du sens
Avoir du fun	Have fun	S'amuser

1.2.1.2. Les mots et les expressions archaïques français :

En effet, les québécois ont gardé des expressions de l'ancienne langue française, ou ce qu'on appelle le français du 17^{ème} siècle. Donc, les québécois utilisent un lexique archaïque, comme indiqué dans le tableau suivant :

Français québécois	Français standard
Je m'ennuie de vous	Vous me manquer
Char	Voiture
Des souliers	Chaussures

1.2.2.3. Vocabulaires et expressions 100% québécoise :

A travers les siècles, les québécois ont créé leur propre vocabulaire (lexique). Et cela, loin de tout le lexique anglais ou français, qui s'établi à l'international. Le tableau ci-dessous présente quelques mots et expressions d'origine québécoise :

Français québécois	Français standard
Faire du magasinage	Faire de shopping
Courriel	E-mail
Dépanneur	Réparateur
Se faire passer un sapin	Se tromper

1.2.2. Faits phonétiques

L'accent québécois, si difficile à comprendre pour la majorité, et en réalité l'accent de noble français du XVIe siècle.

1.2.2.1. La prononciation « l'accent »

La différence phonétique entre les québécois et les français et sur deux niveaux :

- a. **Prononciation des consonnes** : les consonnes / t/ et /d/ deviennent /tz/ et /dz/. Donc la différence est aux fricatives uvulaires.
- b. **Prononciation des voyelles** : les voyelles nasales (voyelle courte) deviennent des diphtongues dans les syllabes ouvertes (voyelle longue).

Les mots et les expressions	Transcription québécois	Transcription français standard
Tu dis	/ tydzi /	/ty di/
Quand	/ kaè /	/ ka /
Fête	/fajt/	/ fEt/
Moi	/moè/	/mwa/
Père	/paiR/	/ pER/

Maître	/ majtR/	/mEtR/
--------	----------	--------

1.2.2.2. Contraction

La contraction est une sorte de résumé de deux mots d'une expression à un seul mot, autrement dit, c'est le fait de raccourcir plusieurs syllabes dans un seul son. Ci-dessous des exemples qui illustrent la contraction :

L'expression standard	L'expression contractée
Sur + le	Su'l
Sur + la	Su'a / sa
Sur + les	Ses
Je suis	Chu

1.2.3. Grammaire

1.2.3.1. Les pronoms

D'abord, Comme il est dans le tableau ci-dessous, le pronom « tu » utilisé après les verbes en tant que signe d'interrogation et non comme un pronom.

Ensuite, Dans une phrase avec une question subordonnée, les français utilisent le pronom relatif « que ». Par contre, les québécois l'utilisent comme un pronom relatif.

Pronoms	Français québécois	Français standard
Tu	T'as-tu une blonde ?	As-tu une petite amie ?
Que	Je cherche le livre que j'ai	Je cherche le livre dont

	besoin.	j'ai besoin.
--	---------	--------------

1.2.3.2. Les formes des phrases

Les formes de phrase diffèrent au Québec aussi. En premier lieu, la forme impérative en québécois le pronom est placé différemment. Au second lieu, la forme négative la syntaxe est différente, le pronom « ne » se mette tous les deux après le verbe. Et cela, identique dans le tableau suivant :

Les formes	Français québécois	Français standard
La forme impérative	Dis-le-moé !	Dis-le-moi !
La forme négative	Dis-moé le pas !	Ne me le dis pas !

Conclusion

Le Québec est une province Canadienne où la langue française est considérée comme une langue officielle. Mais, le langage Québécois différent de la langue française standard, sur les aspects suivants :

- **Lexicaux Sémantique : le** vocabulaire québécois est un mélange entre des emprunts de la langue anglaise et le lexique archaïque français.
- **Phonétique :** l'accent des québécois est différent au niveau des consonnes fricatives uvulaire et les voyelles nasales.
- **Grammatical :** l'utilisation des pronoms comme un signe d'interrogation et la construction des phrases.

Chapitre 2 : Considérations théoriques

*« La parole est moitié à
celui qui parle, moitié à
celui qui écoute. »*

Michel Montagne

Introduction

Dans le présent chapitre, nous traiterons des données théoriques qui expliquent le malentendu et l'analyse conversationnelle.

D'abord, nous commencerons par définir les notions de base de ce travail. Puis, nous aborderons le domaine sur lequel repose cette analyse conversationnelle et pragmatique.

Finalement, nous présenterons, la situation d'énonciation avec tous ses éléments grammaticaux.

2.1. L'interculturalité et La communication exolingue

2.1.1. Définition de la communication exolingue

La communication exolingue est un phénomène dû à un échange entre des personnes qui ne partagent ni le même langage, ni la même culture. P. Porquier a clairement défini cette notion : « *celle qui s'établit par le langage par des moyens entre qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants.* » (P. Porquier, 1984), autrement dit, c'est un échange des énoncés entre des personnes qui se trouvent dans l'obligation de communiquer, et qui ne possèdent pas la même langue maternelle, à titre d'exemple : un débat entre un français (parle français standard) et un québécois (parle le langage québécois).

De plus, la communication exolingue nécessite la collaboration des deux interlocuteurs pour la réussite de cet échange. Les locuteurs doivent :

1. Reformuler leurs idées ;
2. Expliquer leur propos ;
3. Compléter le sens ;

4. Utiliser des signes différents.

2.1.2. Définition de l'interculturalité

Dans tous les pays du monde on trouve des personnes appartenant à d'autres pays avec des langues et cultures différentes vivant simultanément avec les autochtones, et c'est ce qu'on appelle l'interculturalité.

L'interculturel désigne : « *l'ensemble des interactions ou bien des échanges entre deux personnes ou plus de cultures différentes qui se sont rencontrés pour le but d'échange culturelle* ». Henriette définit l'interculturalité comme : « *L'interculturel est un processus relationnel issu de l'interaction entre deux groupes culturels impliquant une complexité des relations dans une réciprocité des échanges.* » (SCHMIDKARIN, 2021, p15), C'est-à-dire c'est l'interculturalité se caractérise des sociétés modernes comme un axe pragmatique qui apparue des obstacles interculturels entre les partenaires pendant l'échange.

L'interculturalité serait alors l'échange entre des sociétés de cultures différentes, et cet échange peut être dans tous les sujets de la vie et qui se base sur le respect pendant la communication.

Dans le même sens et d'après la formulation d'Asgaral : « *l'interculturel est la forme civilisée que devrait prendre la rencontre avec l'autre. Non pas l'incompréhension de l'Autre mais la reconnaissance que l'autre existe, l'acceptation de sa différence et l'attention portée à ce qu'il peut apporter au patrimoine humain* ». (Ibid.)

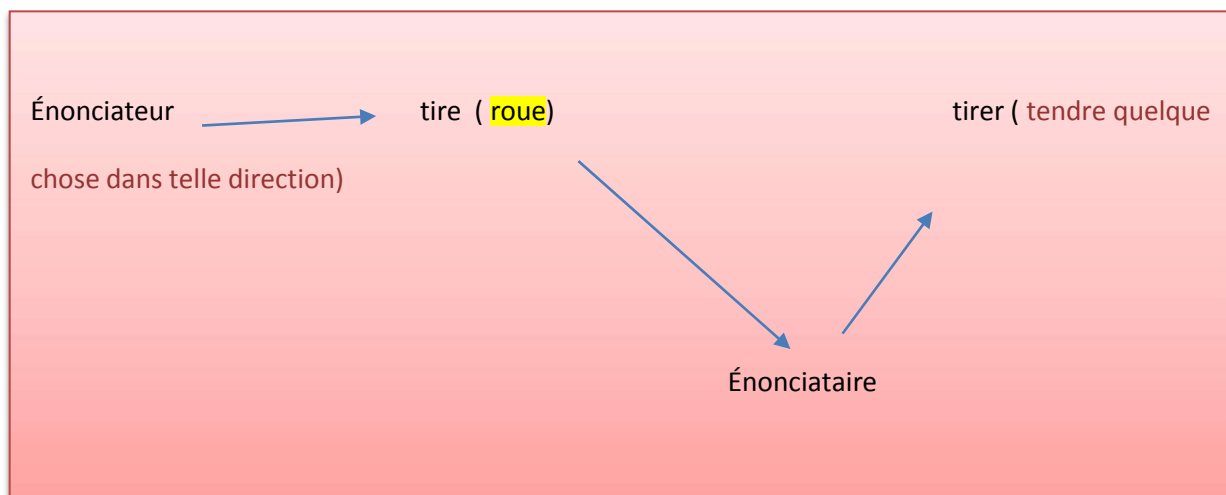
Le concept d'interculturalité, joue un rôle très important pour communiquer avec l'autre société de cultures différentes. La communication interculturelle se fonde sur le statut de l'autre et les participations de chaque individu dans tous les domaines pour le préserver par le respect mutuel et la coopération.

2.2. Qu'est-ce qu'un malentendu

2.2.1. Définition du malentendu

Le malentendu est un double codage pour un énoncé donné., Les chercheurs lui portent plusieurs définitions, mais d'après C.de Herdia: « *Le malentendu est une illusion (temporaire ou permanente, s'il n'est pas levé) de compréhension entre deux ou plusieurs interlocuteurs. Chacun donne à un mot, à un énoncé, à une situation un sens qui lui est propre, mais qui diverge de celui de l'autre (...) le malentendu se présente comme un double codage d'une même réalité par deux interlocuteurs différents.* » (C.de Herdia, 1984. p. 50). En d'autres termes, c'est une fausse interprétation de la part du récepteur. En effet, lorsque l'émetteur passe un message au récepteur, ce dernier l'interprète d'une autre façon. Ainsi que, à partir de la réponse du récepteur montre qu'il y a un malentendu.

De même, d'un point de vue plus précis, A. Giacomi, E.Houdaifa ,R.Vionsoulignent l'un des causes de malentendu qui est **l'interprétation sémantique** , c'est ce que suggéré la définition suivante :« *Une divergence d'interprétations sémantico-pragmatiques effectuées par deux interactants à partir d'un même message dont l'un est principalement le producteur, l'autre interprétant.* » (Giacomi.A, Houdaifa.A, Vion.R, 1984, P.84), c'est-à-dire, le Malentendu linguistique est dû à un mauvais déchiffrage du signifiant. Il apparait, quand l'interlocuteur fait une traduction fausse des paroles de l'énonciateur, cela sur le niveau du sens de l'énoncé, à titre d'exemple :



Comme le montre l'exemple ci-dessus, l'énonciateur a donné un sens différent à l'énoncé de l'énonciateur. Et cela, a créé un malentendu.

2.2.2 Les types du malentendu

En effet, le malentendu dû à certaine confusion linguistique entre les interlocuteurs qui ne partagent pas le même langage. Ces confusions portent sur trois (3) volets :

1. Confusion phonétique :

Il apparaît, une confusion phonétique sur des paires qui se ressemblent phonétiquement comme (*Char/chat*). *Char* est un mot québécois qui veut dire « véhicule » confond avec le mot *chat* (*un animal domestique*).

Ainsi que, la contraction des mots comme « *su 'a* » une contraction québécoise qui signifie « *sur les* », *ce qu'anime chez l'interlocuteur une sorte de confusion qui conduit à un malentendu linguistique.*

2. Confusion sémantique :

La confusion sémantique est dû à l'utilisation des mots inconnus chez l'interlocuteur. La source de ses mots et expressions est : Les mots archaïques, l'emprunt ou des mots et des expressions nouvelles.

D'abord, l'utilisation des mots archaïques qui n'ont plus existé ou qui ne sont plus utilisés par la majorité des francophones. Autrement dit, sont des mots disparus de la vieille langue utilisée par quelques locuteurs ; par exemple : Le mot *Menterie* un mot disparu signifie mensonge.

Ensuite, l'emprunt des mots issus de d'autre langue étrangère et les intégrer dans l'usage linguistique d'un autre environnement linguistique.

Enfin, l'utilisation de mots nouveaux et développées dans un milieu linguistique donné. Ces mots et expressions nouveaux est développée selon les exigences modernes.

Ces aspects, mettant l'interlocuteur dans un problème de compréhension du sens, qui l'amène à traduire l'énoncé, ce qui conduit au Malentendu linguistique.

3. Confusion culturelle :

La différence culturelle de chaque population crée un malentendu entre les locuteurs. En effet, chaque pays a un patrimoine culturel, culinaire et artistique spéciale et différent, sur le niveau matériel et spirituel.

2.3. La linguistique d'énonciation et les actes du langage

2.3.1. La dichotomie (langue et parole)

Pour Saussure, le père de la linguistique *la langue* c'est un acte social collectif et *la parole* est un acte individuel, ce dernier à définit la langue comme suit :

« La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux formes de politesses, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; [...] Nous la nommerons sémiologie. [...] Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] La tâche de la linguistique est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques » (DE SAUSSURE, F, 1916, p. 33.)

En effet, pour pouvoir situer la langue comme un ensemble *de signe linguistique* sauvegardé non seulement par un individu parlant à la scène d'une communauté linguistique, mais plus tôt par une collectivité.

Ainsi que, la langue parlée par un individu n'est jamais parlée par un autre. Cette diversité est due par « *la parole* » ce concept qui désigne la manifestation matérielle de la langue (la concaténation de ce stockage) par un individu et c'est la façon avec laquelle est manifestée cette langue qui diffère d'un *locuteur* à un autre et c'est que crée cette diversité.

2.3.2. Le discours

Le discours est polysémique linguistiquement, il est écrit ou oral. Parmi les nombreuses définitions données à la notion de genre aujourd'hui, nous pouvons citer celle de Dominique Mangonneau : « *Le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production.* » () . Autrement dit, le discours est un langage mis en action (fonctionnement).

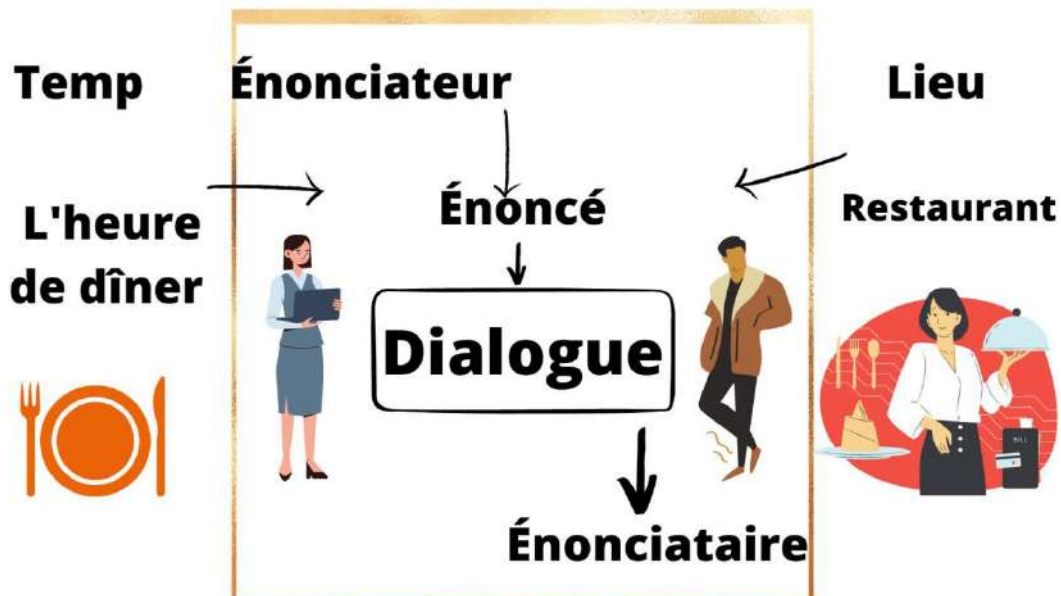
2.3.3. L'énoncé et l'énonciation

C'est une théorie fondée par Emile Benveniste 1902-1976. Elle consiste à étudier la langue son fonctionnement. Donc, son objet d'étude « la parole » à partir de l'apparition de cette théorie les linguistes tiennent compte de la position de l'énonciateur dans la production d'un énoncé donnée.

Cette notion est clairement exprimée dans la définition d'E. Benveniste (1974) : « *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.* » (**E. Benveniste, 1974, p.80**). Benveniste explique la linguistique énonciative étudie le fonctionnement de la langue. Il se limite à décrire la parole de sa manifestation concrète de la langue.

Dans la linguistique énonciative, s'intéresse à l'emploi de certains signes que les circonstances d'énonciation vont changer. C'est-à-dire un énoncé produit dans telle circonstance ni jamais le même si on change seulement un seul élément de ses paramètres.

Situation d'énonciation



Enfin, on peut dire que l'énonciation est un acte individuel d'utilisation de la langue, alors que la production langagière marquée par de pause.

2.3.3.1. Les marques d'énonciation

L'énoncé désigne ce qui se dit tandis que l'énonciation se rapporte à l'acte de produire l'énoncé (le fait de dire cela). En d'autres termes, l'énonciation consiste à employer la langue dans une situation de communication (qui, quand, où, pourquoi etc.). Il renvoie au destinataire de décrypter le contenu de l'énoncé. Certains énoncés réclament la connaissance de la situation de communication qui s'y rapporte afin que leur sens puisse être identifié. Autrement dit, on doit connaître le contexte pour comprendre quelque chose. Dans d'autre cas, il suffit de se référer à des marqueuses pour connaître la signification des énoncés.

a. Les déictiques :

	Pronoms personnels	Les possessifs	Les démonstratifs
Locuteur	Je / nous	Mien	Ceci / Cela
Allocataire	Tu / vous	Ton /Votre	

b. Les indices spatiaux-temporales :

Le lieu	Le temps	Les temps verbaux
Ici, là, là-bas, là-haut, à droite, à gauche	Hier, avant-hier, la semaine, en ce moment, à cette heure, le mois passé.	Le présent Le futur Le passé simple

2.3.4 Les acte du langage

« *Quand dire c'est faire* » (L. Austin)

Le langage il peut être un faire :

- Une description du monde ;
- Action sur le monde ;
- Manière de transformé le monde ;
- Manière d'agir sur le monde.

Donc, Austin distingue deux types d'énoncés, l'un qui peut se répondre par oui ou par non, ou l'énoncé constatif. L'autre est des énoncés qu'on ne peut pas répondre par oui ou non, c'est l'énoncé performatif.

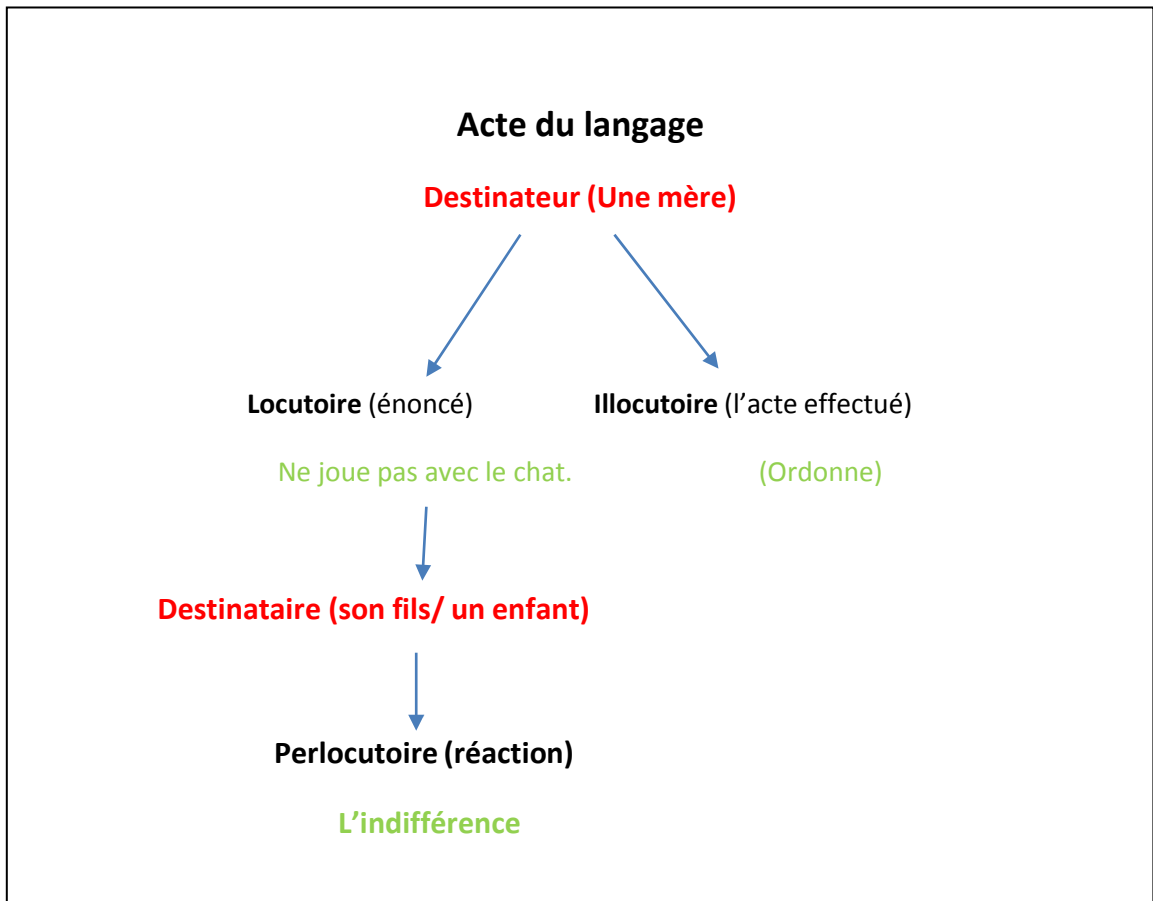
Par exemple, si on dit :

« Il fait beau aujourd'hui », ça répond par oui ou non.

Mais, si on dit : « je vous déclare marie et femme. » on ne peut pas répondre.

Les linguistes et les penseurs de notre époque font une taxonomie (classification) de tous ces termes qui ne permettent pas à être répondu par oui ou non. Et là, Searle nous présente 5 grandes familles d'acte de langage :

- Assertifs : J'affirme, je suis, je m'impose.
- Promissifs : s'engager, promettre, menacer
- Directifs : question, interroger, demander quand pose l'autre à s'engager à faire une action.
- Déclaratifs : je déclare, je démissionne, je sanctionne
- Expressive : c'est associé à une expressivité psychologique d'un plaisir.



Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous avons essayé d'expliquer et de définir tous les termes liés au sujet de notre recherche.

D'abord, nous avons défini des termes qui sont considérés comme des mots clé pour notre travail (communication exolingue et malentendu).

A la fin, nous éclairons le champ de la linguistique énonciative et la méthode d'analyse qui en découle.

Chapitre 3 : Analyse énonciative du Malentendu linguistique.

« La qualité de notre communication est déterminée non par la manière dont nous disons les choses, mais par la manière dont elles sont comprises. »

Andrew Grove

Introduction

Au cours de ce 3^{ème} chapitre, nous effectuerons une analyse énonciative des conversations qui sont tirées d'une expérience sociale menée par une youtubeuse « Delphine Giuliano » pour dégager l'origine du malentendu de communication entre les québécois et les français.

Au premier lieu, nous donnerons un petit aperçu sur notre corpus et le propriétaire de la chaîne YouTube « **Delphine Giuliano** ».

Au second lieu, nous ferons notre analyse énonciative pour dégager l'origine de la confusion de chaque dialogue. Ainsi que, nous essaierons de les étudier au niveau de gestion discursive.

A la fin, nous vérifierons l'origine de ce malentendu entre les Québécois et les français.

3.1. Description du corpus

3.1.1. Delphine Giuliano « Youtubeuse » :

« Quand je l'ai appris, j'ai pleuré, je n'en revenais pas, a expliqué la femme de 27 ans. C'était une vision que j'avais de pouvoir rejoindre beaucoup de personne. » (Delphine Giuliano,2019).

Delphine Giuliano, youtubeuse d'origine française qui a immigré au Québec depuis 7ans.

Elle a une chaîne YouTube sous le nom de « Deyzee » depuis 2019. Le contenu de sa chaîne se base sur la différence entre : la culture et les traditions du Québec et de la France (l'école, mariage, langage, cuisine ...etc.).

Denyzee, essaie de rapprocher es deux cultures différentes aux 2 millions spectateurs de cette chaîne, à travers des vidéos avec différents contenus.

3.1.2. Les vidéos :

Nous avons choisi deux (2) vidéos qui contiennent des expériences sur plusieurs niveaux concernant : les malentendus de communication entre « les québécois et les français ».

La 1^{ère} vidéo intitulée : « Je parle québécois en France pendant 24h ». Dephine a essayé de communiquer avec les français avec le langage québécois, dans plusieurs endroits (tramway, magasins de chausseurs bicycle avec 3 roues, restaurants). Donc, elle a parlé avec plusieurs personnes de différents âges, niveau culturel et social ...etc.)

Pour cela, nous avons pris les premier 8.56 minutes pour les analyser sur plan de communication.

Ensuite, Le 2^{ème} vidéo qui s'intitule : « Piéger des français en québécois « canular téléphonique ». Elle contienne des appels.

3.2. Analyser l'origine des malentendus

3.2.1. Parler québécois en France pendant 24 h.

3.2.1.1 Le tramway

3.2.1.1.1 Analyse de la 3ème séquence

Séquence 3 :

Dans cette séquence Denyzee (D) demande à un vieil homme (Q) comment traverser les rails du tramway.

D : Je peux-tu traverser sua track ?

Q : Pardon.


D : Tu peux-tu traverser sua track ?

Q : Le tramway il est-là.

I. Analyse d'énonciation

La situation d'énonciation	
Qui ? « locuteur /énonciateur »	Delphine Giuliano
A qui ? « allocutaire/l'énonciataire »	Un vieil homme
Où ?	Station du tramway
Quand ?	A l'arrivée du tramway
Pourquoi ?	Pour s'interroger si elle peut traverser le rail.

II. Analyse du malentendu

	Enoncé	Langage	Sens	La confusion
Locuteur	Tu peux-tu traverser sua track ?	Québécois	Est-ce que je peux traverser sur les rails ? (rail = track)	
Allocataire « interlocuteur »	Le tramway il est-là.	Français	Le tramway est arrivé.	

Nous remarquons dans la conversation ci-dessus que le destinataire a du mal à comprendre le locuteur. Il semble que la confusion dans cette conversation est sur le niveau de :

- **Le pronom « tu »** : « tu » est utilisé après le verbe « **peux** » en tant que signe d'interrogation.
- **La contraction** : Sur + la contracté à sua.
- **Le vocabulaire** : Le mot « **track** » équivalant du mot français standard « **les rails de tramway** ».

Donc, l'interlocuteur a un malentendu par rapport ce que Dophine veut dire et il comprend **qu'elle veut savoir quand le tramway est arrivé**. Alors que le locuteur veut dire **si elle peut traverser le rail**.

3.2.1.2 Location de Bicycle avec 3roues « Bécyk »

3.2.1.2..1 Analyse de la 3ème séquence

Séquence 3 :

A.

D : Vous avez-tu **des tires** spéciales pour le char ?

H : Des tailleurs pour chat ?

B.

D : Des tires spéciaux pour char !!

H : C'est quoi des tailleurs ?

D : Comme ... Les gros trucs en caoutchouc « Explication »

H : Eh... Non, on n'a pas ça.

D : Non !

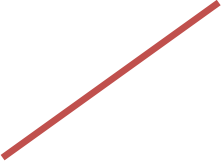
H : Ouais, c'est sur sans tire

I. La situation d'énonciation :

La situation d'énonciation	
Qui ? « locuteur /énonciateur »	Dophine Giuliano
A qui ? « allocutaire/l'énonciataire »	Un jeune homme (Location du tricycle électrique)
Où ?	Dans la rue
Quand ?	En errant dans les rues
Pourquoi ?	Pour lui demander comment louer le véhicule et s'il a des roues spéciales.

I. Analyse du malentendu :

Enoncé	Langage	Sens	La confusion
--------	---------	------	--------------

Locuteur	<p>A.</p> <p>Vous avez-tu des tires spéciales pour le char ?</p> <p>B.</p> <p>Comme ... Les gros trucs en caoutchouc</p>	Québécois	<p>Vous avezdesroues spéciales pour le tricycle ?</p>	
Allocutaire « interlocuteur »	<p>A.</p> <p>Des tailleurs pour chat ?</p> <p>B.</p> <p>Eh... Non, on n'a pas ça.</p>	Français	<p>Tailleur celui qui taille des habits (qui fait des vêtements).</p> <p>Chat un animal</p>	<p>Phonétique : <u>Les paires :</u> Des tires / tailleur Char/ Chat</p> <p>Sémantique : tires = roues char= véhicule</p>

En effet, la **confusion** porte sur **les paires** (*tires / Tailleur*) et (*char/chat*), à cause de la ressemblance phonétique entre les deux mots. Donc, l'énonciataire a un malentendu par apport à ce que Dophine veut dire et il comprend **qu'elle veut savoir s'il y a des tailleurs pour les chats**. Alors que le locuteur veut dire **si le tricycle (un véhicule à trois roues) à des roues spéciales**.

3.1.5. Au restaurant

3.1.5.1. Analyse de la séquence 1

A.

D :Je prends juste deux (2) bills.

R : Deux !

D : Deux bills.

R : D'accord. (Il ne leur a apporté qu'une seule facture.)

D : Merci ben gros ! C'est –tu possible d'avoir deux bills ?

B.

A : Merci ben gros.

R : Vous avez dit quoi ? (Une réaction de colère était clair dans son *intonation*, pensant qu'elle l'avait *insulté*.)

D : Merci bien gros !

II. Situation d'énonciation

La situation d'énonciation	
Qui ? « locuteur /énonciateur »	Delphine Giuliano
A qui ? « allocutaire/l'énonciataire »	Un serveur de restaurant
Où ?	Un restaurant qui prépare des plats typiquement québécois.
Quand ?	A l'heure du déjeuner.
Pourquoi ?	Pour demander un plat de <i>Poutine</i> avec du fromage Cheddar.

III. L'analyse du malentendu :

	Enoncé	Langage	Sens	La confusion
Locuteur	A. - Je prends juste deux (2) bills.		A. Je prends juste	

	<ul style="list-style-type: none"> - Deux bills. - Merci ben gros ! C'est –tu possible d'avoir deux bills ? <p style="color: red; margin-top: 20px;">B.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Merci ben gros. - Merci bien gros ! 	Québécois	<p>deux factures.</p> <p style="color: red; margin-top: 20px;">B.</p> <p>Merci beaucoup.</p>	
<p>Allocataire « interlocuteur »</p>	<p>A.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Deux ! - D'accord. (<i>Il ne leur a apporté qu'une seule facture.</i>) <p>B.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vous avez dit quoi ? (Une réaction de colère était claire dans son <i>intonation</i>, pensant qu'elle l'avait <i>insulté</i>.) 	Français	<p style="color: red; margin-top: 20px;">A.</p> <p>Il ne leur a donné qu'une seule facture.</p> <p style="color: red; margin-top: 20px;">B.</p> <p>Une réaction de colère était claire dans son <i>intonation</i>, pensant qu'elle l'avait <i>insulté</i>.</p>	<p>A.</p> <p>Sémantique : Bills = Factures.</p> <p style="margin-top: 20px;">B.</p> <p>Sémantique : Ben gros = merci beaucoup.</p>

Dans ces deux extraits, **la confusion est aux niveaux sémantiques**. En effet, **le serveur** n'a pas compris le mot **bills** et l'expression **ben gros**.

3.2.2. Des appels téléphoniques

3.2.2.1. La location de voiture

A.

D : Y'a -tu d' la place, à l'intérieur de la voiture?

A : Y'a quoi à l'intérieur ??

D : De la place !

A : Une place, non y'a 5 places dedans.

B.

D : Est ce que l'auto elle est comme à CLUTCHE ou elle est automatique ?

A: Mais ce n'est pas auto !c'est une voiture madame ??

C.

D: Mon parole elle est comme crevée. Y'a-t-il une route de spare.

A: Ah, des que votre roue elle est crevée ! Euh ... la question après c'est quoi??

D.

D : Si y'a un autre tire, que je peux mettre à la place ??

A: Ah. vous voulez retirer la roue de se cours pour gagner en place? Ce n'est pas ça ?

I. La situation d'énonciation :

La situation d'énonciation	
Qui ?	Delphine Giuliano

« locuteur /énonciateur »	
A qui ? « allocutaire/l'énonciataire »	Agence de location de voiture
Où ?	Au téléphone
Quand ?	
Pourquoi ?	Pour louer une voiture et connaître ses avantages.

II. L'analyse du malentendu :

	Enoncé	Langage	Sens	La confusion
Locuteur	A. -Y'a -tu d' la place, à l'intérieur de la voiture? De la place !	Québécois	Est-ce que le nombre de place est suffisant pour un groupe de personne	
	B. -Est ce que l'auto elle est comme à CLUTCHE ou elle est automatique ?	Québécois	Est-ce que le véhicule est avec une boîte vitesse manuelle (clutche) avec une boîte vitesse automatique. Mes mots sont casés	
	C. -Mon parole elle est comme crevée. Y'a-t-il une route de spare .	Québécois	(crevé).	
	D.		Ya-t-il une roue de secours (spare tire).	

	-Si y'a un autre tire, que je peux mettre à la place ??	Québécois	Ya-t-il une roue de secours.	
Allocutaire « interlocuteur »	A. -Y'a quoi à l'intérieur ?? -Une place, non y'a 5 places dedans.	Français	-Une place, non y'a 5 places de dans.	Sémantique : Y a de la place = nombre de place est suffisant pour un groupe de personne
	B. -Mais ce n'est pas auto !c'est une voiture madame ??	Français	Ce n'est pas une voiture automobile(véhicule motorisés d'un moins quatre roues).	Phonétique : La paire : Auto/ Automobile
	C. -Ah, des que votre roue elle est crevée ! Euh ...la question après c'est quoi	Français	que votre roue elle est creve . Ah.vous voulez retirer la roue de se	Sémantique : Crevé : 1. Se percé, éclater 2. <u>Métaphore</u> : Mot casé
	D. -Ah.vous voulez retirer la roue de secours pour gagner en place ? Ce n'est pas ça ?	Français	cours pour gagner en place	Sémantique : Spare tire = roue de secours

3.2.2.2. L'accident de voiture

A

D : J'ai un problème avec mon **char**.

C: **le chat** ??

I. Analyse d'énonciation :

La situation d'énonciation	
Qui ? « locuteur /énonciateur »	Delphine Giuliano
A qui ? « allocutaire/l'énonciataire »	Un mécanicien
Où ?	Au téléphone
Quand ?	
Pourquoi ?	Elle appelle le mécanicien parce que sa voiture accroche (stallé).

II. Analyse du malentendu :

	Enoncé	Langage	Sens	La confusion
Locuteur	J'ai un problème avec mon char .	Québécois	J'ai désigné tout simplement une automobile .	

Allocutaire « interlocuteur »	le chat ??	Français	Le chat = au animale	Phonétique : La paire : Char/ Chat
---	------------	-----------------	----------------------	--

En effet, **la confusion** porte sur **la paire** Chat/ Char, à cause de la ressemblance phonétique entre les mots. Alors, l'interlocuteur est mal interprété ce que Dophine veut dire.

3.2.2.3. Partir à la montagne

A

D: Ok. C'est tu possible de faire du skidoo ?

A : Oh, oui en ce moment c'est c'est le ski euh ...oui!! La neige est douce !!

D:Le skidoo c'est comme déférent que le ski sur neige douce !

A: Du skidoo !!


D: oui

I. La situation d'énonciation :

La situation d'énonciation	
Qui ? « locuteur /énonciateur»	Delphine Giuliano
A qui ? « allocutaire/l'énonciataire »	Agence de voyage
Où ?	Au téléphone
Quand ?	

Pourquoi ?	Pour aller à la montagne est faire de la motoneige.
-------------------	--

II. L'analyse du malentendu :

	Enoncé	Langage	Sens	La confusion
Locuteur	Ok. C'est tu possible de faire du skidoo ?	Québécois	C'est possible de faire de la motoneige.	
Allocutaire « interlocuteur »	Oh, oui en ce moment c'est c'est le ski euh ...oui!! La neige est douce !!	Français	C'est le Ski (longue lame pour glisser.)	Sémantique : Ski-Doo = Motoneige

Il apparaît dans ce passage une **confusion sémantique** entre les mots Ski-doo (la motoneige) et le ski (longue lame pour glisser). L'allocutaire est tombé dans le Malentendu à cause de ces mots-là qui se réfèrent aux *mêmes champs lexicaux* « le sport de glisse ».

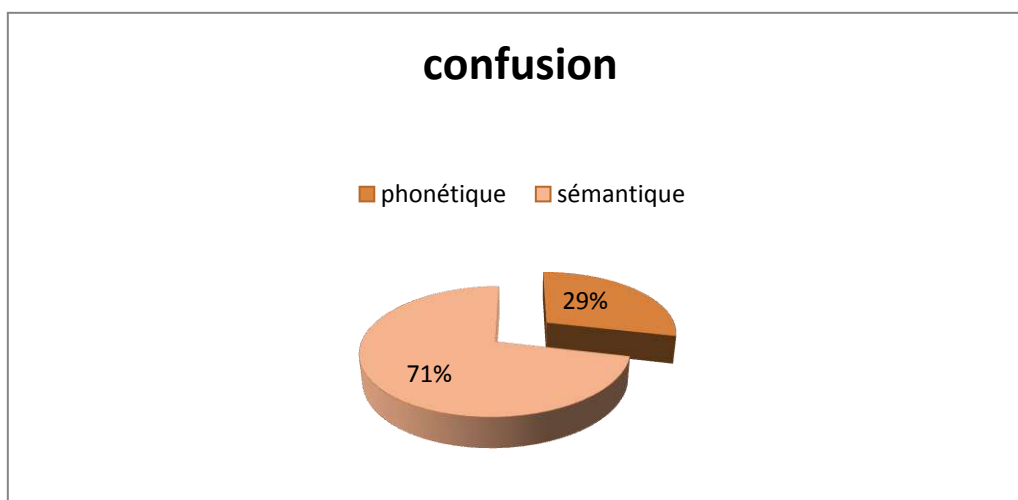
Synthèse de l'analyse

Ce dernier chapitre a été consacré à l'application de plusieurs modèles d'analyse du malentendu linguistique, sur notre corpus. Ce dernier, est composé de quelques conversations entre les québécois et le français, transcrites à partir de deux (2) vidéos.

Nous avons appliqué l'analyse énonciative sur notre corpus, c'est-à-dire, nous avons précisé la situation de communication de chaque conversation, ainsi que nous avons étudié la cause de la confusion de chaque énoncé, par rapport aux énoncés prononcés par l'énonciateur et les réponses du l'énonciataires.

Ensuite, nous avons analysé la possibilité de surmonter ce Malentendu de communication à partir la gestion discursive, autrement dit, utilisant la reformulation et l'explication pour clarifier ses énoncés.

Nous prouvons par cette analyse que *la confusion* qui causé ce *malentendu de communication, entre les Québécois et les français est sur le plan sémantique*, que nous présenterons dans le **diagramme circulaire** suivant :



Dans un second temps, nous avons constaté qu'il est possible de surmonter le malentendu en :

Expliquant des mots ;

- a. **Décrivant des choses ;**
- b. **Répétant des mots et des expressions ;**
- c. **Reformulant les énoncés.**

Donc, nous apercevons que le malentendu linguistique entre les français et les québécois est sur le plan sémantique, ainsi qu'il est possible de l'éviter en utilisant la gestion discursive.

Conclusion générale

En arrivant à terme de cette modeste recherche intitulé : « **Analyse du malentendu linguistique : Étude d'interactions les français et québécois** », dont l'objectif était de découvrir les raisons de ce malentendu linguistique entre les québécois et les français lors d'une conversation et ses origines linguistique.

Au départ nous avons précisé que notre étude est sur un nombre d'appels et de conversations entre une québécoise et des français, dont leurs âges et leurs niveaux intellectuel diffèrent les uns des autres, dans des endroits différents.

Notre tâche consiste à analyser ces conversations sur le niveau **sémantique** et **phonétique** pour créer un diagramme afin de clarifier la raison de cette **confusion**, qui engendre ce malentendu linguistique.

Au cours de ce travail, nous avons abordé la théorie puis la pratique que nous avons divisée en trois (03) chapitres :

D'abord, dans le 1^{er} chapitre nous avons cité un aperçu historique et le statut de la langue française au Québec. Ensuite, à travers le chapitre 2 nous avons entamé quelques considérations théoriques en relation avec la **communication exolingue** et le **Malentendu linguistique**. Enfin, nous avons terminé le 3^{ème} chapitre, cela contient l'analyse énonciative des conversations et l'étude de confusion au niveau **sémantique** et **phonétique**.

Par ailleurs, **l'analyse énonciative** nous a donné des résultats pertinents pour clarifier la situation énonciative :

- L'énonciateur ;
- L'énonciataire ;
- Les indice spatiaux-temporale ;
- Le but de cette conversation.

Cela pour simplifier la tâche et de donner à chaque énoncé sa valeur, qui nous permettra de comprendre et d'interpréter la parole de chaque locuteur.

En effet, après cette analyse, nous avons trouvé certaines confusions phonétiques dans les situations d'énonciation, mais **la majorité** d'entre elle : était sémantique. Ensuite, nous avons remarqué, à travers l'analyse énonciative, que les français ont des difficultés d'interpréter les paroles des québécois, et cela à cause de la **richesse lexicale** chez les québécois, laquelle provient de :

- Contact avec l'anglais ;
- Utilisation de lexique français archaïque (vocabulaire qui n'est plus utilisé chez les français) ;
- Création de nouveau lexique 100% Québécois.

Nous avons constaté, que 71% des confusions sont sémantiques comme *tire/roue*, le québécois utilise le signifiant *tire* pour signifier roue, mais une personne *française* ne peut pas distinguer la signification de mot *tire*. Ainsi que, 29% des confusions sont phonétiques au niveau des pairs, par exemple : *char/chat*.

L'analyse que nous avons effectuée nous amène à **infirmer nos** hypothèses. Effectivement, le malentendu de communication entre les québécois et les français repose au premier lieu sur un problème sémantique et pour l'éviter il faut utiliser **l'explication et la reformulation** des énoncés par les **québécois**.

En guise de conclusion, nous espérons avoir apporté une nouvelle étude avec un nouveau contenu et que nous sommes arrivées à notre objectif pour éclairer notre problématique, dû à la mauvaise interprétation des énoncés entre les locuteurs français et québécois, suite au malentendu linguistique. Ce travail n'est qu'une petite initiation à **la pragmatique énonciative** et l'analyse du discours.

Aussi, nous espérons qu'il y aura d'autres études dans ce domaine sur ce thème pour relever problématiques et chercher d'autres solutions.

Références bibliographiques

Corpus :

Giuliano.D, *Parler Québécois en France pendant 24h*, 2019.

Giuliano.D, *Piéger des français en québécois (canular téléphonique)*, 2019.

Ouvrage :

-Armengaud,F.*La pragmatique* . Paris (France) : édition actualisée,1999.

-Blanchet Ph. L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique. In : Ph. Blanchet, O.M. Diaz (Coord.), pluralité linguistique et approches interculturelles, revue Synergies Chili n°3, GE 36 ,2007.

-Hall E.T. (1984). *La danse de la vie. Temps culturel, temps vécu*. Paris : Seuil,1984.

-Moeschler, J. *Argumentation et conversation : Eléments pour analyse pragmatique du discours*. Genève (Suisse) : édition Hater-Credif,1985.

- Siouffi, G. *.100 fiches pour comprendre la linguistique. Rue de Rome (France) : édition Bréal,1999.*

-Traverso, V..*L'analyse des conversations*. Lyon (France) : édition Armand Colin,2007.

-Zimmer,D . *Ça va tu marcher, ça marchera tu pas, je ne le sais pas. Le futur périphrastique dans le français parlé à Montréal. Langue et linguistique 20,1994.*

Articles :

- Alber J.L., Py B.. *Interlangue et conversation exolingue*, in: Cahiers du département des langues et des sciences du langage 1. Lausanne : Université de Lausanne, 1985, p. 37.

-Chevalier, G. Les français du Canada : faits linguistiques, faits de langue. In : *Alternative Francophone*, 2008, vol.1, p.80-97.
<http://ejournals.library.ca/index.php/af>.

- Deprez, H. Intercompréhension et malentendus. Études d'interactions entre étranger et autochtones. In : *Langue française*, n71. L'acquisition du français par des adultes migrants. 1986, pp.48-69. <https://doi.org/10.3406/fr.1986.6420>

- Giacomi A., Houdaïfa E.-T., Vion R. Malentendus et/ou incompréhensions dans la communication interculturelle : à bon entendeur, salut ! In : C. Noyau, R. Porquier (éd.), *Communiquer dans la langue de l'autre*. Paris : Presses Universitaires de Vincennes, 1984, p. 84

- Kerbrat-Orecchioni , C. Pour une approche pragmatique du dialogue théâtral. In : *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n 41. L'écriture théâtrale, 1984, p.46-62.

-Laurent, G. Pratiques plurilingues : quelles spécificités ? Quels outils d'analyse ? Regards sur l'opacité du discours. In : *Travaux neuchâtelois de linguistique* (Revue Tranel), 2003, n38 /39, p.49-62.

-Morin, Y.C. La morphologie des pronoms clitiques en français populaire. *Cahier de linguistique*, (9), 1979 , p. 1-36. <https://doi.org/10.7202/800076ar>

- Giacomi A., Houdaïfa E.-T., Vion R. Malentendus et/ou incompréhensions dans la communication interculturelle : à bon entendeur, salut ! In : C. Noyau, R. Porquier (éds.), *Communiquer dans la langue de l'autre*. Paris : Presses Universitaires de Vincennes, 1984, p. 84

Kim, Young Yun. « On theorizing intercultural communication ». *Theories in Intercultural Communication*. Dir. Kim, Young Yun et W. B. Gudykunst. Newbury Park: Sage Pub. 1988, pp. 11-21.

Sitographie :

<https://www.youtube.com/watch?v=QdSSvXdG0p0&t=535s>

<https://www.youtube.com/watch?v=XdAepJGZCQ4>

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.abul-haija_s&part=85825

<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/77523>

<https://www.slideshare.net/Kaperli/citations-sur-la-communication-kaperli>

file:///C:/Users/Elwaha/Downloads/CSL_0201_0099.pdf

Dictionnaire :

- BRASSEUR, Patrice. Dictionnaire des régionalismes du français de Terre-Neuve, Tübingen : Niemeyer, 2001.
- DUBOIS. J., (Sous la direction), Dictionnaire de linguistique, Paris : Larousse, 1989.
- ROBERT, P. le grand robert de la langue française. [CD-ROM]. Paris : édition le Robert, version 2,0.

Annexes

Transcription des vidéos

Vidéo 1 :

I. Le tramway

Séquence 1 :

D : Excusez, petite question ! C'est-tu **gratis** de prendre le tramway ?

F : Pardon !

Séquence 2 :

D : c'est-tu **gratis** de prendre le tramway ?

F : Non, c'est pas **gratuit**.

D : Puis, où est que je peux prendre les **tickis**.

F : c'est par là.

D : OK .

Séquence 3 :

D : Je peux-tu traverser **sua track**.

Q : Pardon.

D : Tu peux-tu traverser **sua track**.

Q : Le tramway il est-là.

D : Je pense je dois le prendre dans l'autre sens. « **Explication** »

Q : Oui, alors. Vous pouvez traverser.

D : Ok, je peux traverser **sua track**.

Q : Oui, oui ... Attendez que la voiture passe.

D : Mais, y a pas de lumière.

Q : Non, non, vous attendez qu'il passe puis vous allez.

D : Merci, bonne journée.

II. Dans la rue à la recherche d'une agence de voyage :

Séquence 1 :

F : Vous êtes canadien ?

D : Ouais, j viens du canada. Vous avez –tu déjà visité ça ?

F : Oui.

Séquence 2 :

D : Excusez, une petite question ! Vous savez c'est –à –où. Y a personne à l'intérieur.

F : Vous cherchez..... L'office.

D : Comme des monuments, **une MAP, pis toute** ... Je pense qu'il faut aller par là-bas mais je vais trouver la MAP.

F : Oui, Bonne question, bonne question.

Séquence 3 :

D : Vous parlez comme Céline Dion.

F : Oui, comme Céline.

Séquence 4 :

D : En France, vous travaillez jamais de toute manière.

N : c'est gentil.

III. Magasins de chaussures :

« le 1^{er} magasin »

D : Bonjour, vous avez –tu des souliers ? Des gougounes et tout.

M1 : Non, j'ai que ce qui est resté sur le mur.

D : Ok.

M1 : Vous faites quelle taille.

D : Mois j'fais du 7.

M1 : 7 !! ça veut dire en français.

D : C'est pas français ?

M1 : Non !! 38, 37 !!

D : Ah ! Aucune idée y a plus !

M1 : Non, c'est vraiment ce qui nous reste sur le mur.

D : Ok ! Bon, **coudong** , merci beaucoup .

M1 : Merci.

D : Merci, bonne journée et bonne année.

M1 : Bonne année.

D : Merci , Bye.

« Le 2^{ème} magasin » :

Séquence 1 :

D : Question ! y'a-tu de rabais sur tous les souliers ?

M2 : Non, pas sur tous. Tous pris par pointure.

D : Ok, par pointure. Vous-avez tu la taille 7 .

M2 : 7 ça correspond ... j'vais regarder à quoi ça correspond.

D : Aucune idée, parce que c'est pas en 7 ici ? Vous taillez comment.

M2 : De 37 à 42.

D : Aucune, aucune !! **esti** d'idée.

Séquence 2 :

M2 : On a 38.

D : M'a vous suivre . Pis toutes les espadrilles, elles sont icitte ?

M2 : Exactement.

D : Ok, j'aime ce ! Est dont bin belle, les strass pis toute. T'as vu ça ? Les strass pis toute.

Séquence 3 :

D : Juste, une petite question. Vous avez-tu. Des gugus (trucs) de rechange pour les souliers. « Explication »

M2 : Les Les clous.

D : Les petits pins.

M2 : Non, on n'a pas de rechange.

D : Un plus avec ! Parce que à chaque fois j'ai des pins et des guguss . Je les perds tout le temps, tout le temps. Après, c'est comme laitte.

Séquence 4 :

D : Vous êtes-tu ouvre la journée ?

M2 : Bien sur, jusqu'à 19 .30h.

D : OK, vous travaillez tard au Québec nous ferme à 17.00h tous les samedis.

Séquence 5 :

D : Y a-t-il des restants pas loin pou qu'on puisse aller manger.

M2 : Quel type de restaurants ?

D : Je sais pas ! Genre québécois où je sais rien.

M2 : Québécoi , y a pas !!

D : Vous avez pas d'poutine ici ?

M2 : Non , c'est typiquement québécoise !

D : Ouais , je pense qu'il y a.

IV. Un homme avec Bicycle

Séquence 1 :

D : c'est –tu gratis ?

H : Alors non, c'est pas gratuit. Mais ça dépend de ce que vous voulez faire.

D : Vous faites ça , tout le temps ?

H : Toute l'année.

D : Ah, oui.

H : Eté comme hiver.

D : Ah, oui. Mais y'a de la neige **icitte** ?

H : Oui, j'ai eu de la neige l'année dernière.

D : Oui, voyons dont **sua track pis** toute.

H : Comment ?

D : **Sua la track pis** toute de la neige ?

H : Là de partout ! Ah, oui .

D : Y fait comme 0 ?

H : Y fait 0 ; Ouais c'est ça

Séquence 2 :

D : Mais là j'ai entendu dire genre la France, elle panique ! Quand y'a de la neige.

H : Ouais, non mais ici il panique tout le temps.

Séquence 3 :

D : Tu peux pas conduire **sua neige**.

H : Moi je sais conduire sous la neige.

D : Ok, vous avez -tu **des tires** spéciales ?

H : Comment ?

D : Vous avez-tu **des tires** spéciales ? Pour le cher

H : Des tailleurs ?

D : des tires spéciaux pour cher !!

H : C'est quoi des tailleurs ?

D : **Comme ... Les gros trucs en caoutchouc « Explication »**

H : Eh... Non, on n'a pas ça.

D : Non !

H : Ouais, c'est sur **sans tire**

1.1.5 Au restaurant

2 .1.5.1. Séquence 1

D : Bonjour, ça va bien !

R : Oui !

D : Dans **la Poutine** c'est quoi la sorte de fromage ?

R : De !!

D : Dans **la Poutine** c'est quoi la sorte de fromage ?

R: C'est de la mozzarella ?

D : la Mozzarella c'est pas **du fromage en grain**.

R : Hein !!

D : **C'est pas de fromage en grain ? Pas pentoute ?**

R : **Non !** Après, si vous êtes québécois, j'pense que vous avez des meilleures poutines !

D : Oui, là-bas.

R : J'pense qu'il y a d'autre plats qui plaire que la Poutine.

D : Ok, même sinon est au Québec. Hein, m'a prendre l'eau et de la **champelure** direct.

R : Quoi ?

D : De l'eau de la **champelure** direct.

R: De la **champelure** !

D : Genre... l'eau ... Comment dire !! L'eau de robinet.

R : L'eau de robinet.

D ; Merci.

R : Petit dessert ?

D : Non, ça va aller. Je prends juste deux (2) **bills**.

R : Deux !

D : Deux bills.

R : D'accord.

D : Merci ben gros ! C'est –tu possible d'avoir deux bills ?

R : Vous voulez deux bills ??

D : Oui, séparés

R : Ah ! J'ai compris Ze bill !

D : Non, deux bills si possibles !

R : Vous payez chacun votre plat ?

D : Oui.

R : Vous la connaissez pas c'te musique hein ?

D : Non.

R : Et non, c'est d'chez nous ça.

D : Oui, on pensait qu'y aller avoir des **tunes** québécoises ! Mais !!

R : Non, la musique au Québec ! Vous êtes peu très fort .

D : Ah, oui.

R : ça, c'est des bonnes musiques.

D : Ah, c'est différents !

R : HHH.... !

D : Merci **ben gros**.

R : **Vous avez dit quoi ?**

D : Merci bien gros !

R : Bien grand !

D : Bien gros.

R : Bien gros ?

D : Oui, bien gros comme « merci beaucoup ».

R : Ah, d'accord !

D : On connaît pas ! c'est pour ça !

R : Oui !

D : C'est comme différent ! C'est du français pareil !

R : Bien gros.

D : Merci, bien gros.

Vidéo 2 :

La location de voiture

A : Allo, location.

D : Allo, bonsoir, j'aimerais bien louer un char !

A: ALLO !!

D : Allo bonsoir, j'aimerais louer un char

A : Un quoi?

D : Un char, une auto

A : Oui, quelle catégorie?

D : J'aimerais voir des voitures HATCHBACK, des PICK _UP j'aimerais comme savoir les prix, pistout.

A : Il me reste, euh...les voitures standard, CLIO 4.

D : OK.CLIO 4

D: Y'a tu comme **des tires d'hiver** pour la CLIO

A : Comment ?

D : y'a- tu des tires d'hiver pour la CLIO ?

A : Je n'ai pas compris madame. Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

D : Y'a tu des tires d'hiver

A : je n'ai pas compris madame ! Je suis désolè,je suis incapable de vous répondre.

D : Question, **la tique à gaze** elle est tu full??

A : A quoi ????

D : La ténue à gaze elle est tu full ?

A : Je suis incapable de vous répondre !!

D : Vous me comprends-tu quand j' parle ??

A : Non je suis incapable de déchiffrer .euuh qu'est ce que vous me demandez ??

D : Là, vous m'entendez –tu ??

A : Oui, je vous entends mais...je n'ai pas compris votre question ! Moi j'ai une voiture standard, CLIO 4 disponible à partir de demain. Mais vous êtes en train de me poser les questions .j'arrive pas déchiffrer. Qu'est –ce que c'est exactement??

D : Y'a –tu d' la place, à l'intérieur ?de la voiture?

A : Y'a quoi à l'intérieur ??

D : De la place

A : Une place, non y'a 5 places de dans.

D : Est ce que l'auto elle est comme à CLUTCHE ou elle est automatique ?

A : Mais ce n'est pas auto !c'est une voiture madame ??

D : Elle est tu automatique ?

A : Est ce que la voiture elle est comme un CHAR ? J'ai pas compris ...qu'est ce que vous voulez dire ??

D : La boîte vitesse, elle est comme automatique??

A : Non elle n'est pas automatique, la boîte vitesse elle est manuelle.

D : Manuelle, ok. J'ai dernière question, si j'pogne flat avec l'auto, y'a-t-il une route de spare.

A : J'ai rien compris, franchement, je vous entends très mal et ...euuh un niveau dé...dé...dé...la prononciation, je n'arrive pas à déchiffrer.

D : Mon parole elle est comme crevée. Y'a-t-il une route de spare.

A : Ah, des que votre roue elle est crevée ! euh ...la question après c'est quoi??

D : Si y'a un autre tire, que je peux mettre à la place ??

A : Ah.vous voulez retirer la roue de se cours pour gagner en place?Ce n'est pas ça ??

D : Ok. Ya une roue de se cours dans l'auto ?

A: Non, dans tous les Clio, très récent y'a KIT de gonflage.

D: Merci BEN GROS ...pis euk.m'a aller CHECKER ça ...

A : Merci bon soirée

L'accident de voiture

C: Allo ...

D : Oui, bonsoir. J'appelé à cause j'ai un problème avec mon char, j'ai comme **stalle** !

C: avec....olala, avec votre qui ??

D : avec mon char, j'ai comme **stalle**, mon char y veut plus démarrer pas **pantoute**, j'sais pu quoi faire !!

C: Ah, d'accord, je crois que c'est la mécanique, je vais vous passer le chef mécanicien.

D: Oui bonsoir, j'appelle à cause j'ai un problème avec mon char pis **la stallè**, pis je sais comme pu quoi faire pantoute !!

C: J'ai rien compris, j'suis désolé !

D: J'ai un problème avec mon char qui **stalle** .

C:Avec quoi ??

D: Avec mon char.

C: Avec votre voiture ??

D: Oui, pis il a comme **stalle** pis y veut pu starter .

C: Vous a avez problème de quoi ??

D : J'ai un problème avec mon char.

C: **le chat** ??

D: Non avec mon char.

C: attends là je n'ai pas compris attends ...oui allo !

D: oui bonsoir .je vous appelle j'ai un problème avec mon char

C:Vous avez un problème avec le chat!!!Il faut lui amener une chate

D: Non, non j'ai comme stalle mon char, avec mon autoalloooo....

" GARAGE

D : Allo bonsoir, j'ai un problème avec mon char, je peux demander y'veut starter

A : Vous n'arrivez plus à demandez .qu'est ce que vous avez comme véhicule?

D: J'ai une Renault.

A: Vous n'arrivez plus à demandez

D: Non, j'ai comme stallè pis là, je suis en avant du Hood comme plein de gugusse, du tout, j'connais rien à la mécanique

A: d'accord .est ce que vous avez des voyants ou sont allumés??

D: Pantoute, y'a rien qu'y est allumé !

A: aucun voyant ??

D: y'a rien clutch qui pogne plus

A: Et quand vous, quand vous mettez la clé dans le contacteur, est ce que vous entendez un bruit ???

D: non. Y'a rien pas en tout

A: D'accord vous eyes ou' madame ?

D:

Bin, je suis comme à paris

A: Oui vous connaissez l'adresse?

D: J'comme d'la rue !

A: Ah.la rue jean Jaurès?

D: Oui j'comme le

A:Est ce que vous pouvez faire, c'est appeler undéPa –nneu-se et nous la faire venir ici

D: Ok. Vous avez comme des dépanneur, ma comme aller essayer d'trouver une dépanneuse

A: Pas de soucis .Bin bon courage à vous madame

D: Merci

A: Merci également

LA MONTAGNE

A: Bonjour

D: Allo ,je vous appelle par ce que j'aimerais comme savoir c'quia à visite

A: Yes euh...excuse me can you repeat please?

D: Ah, bin j' parle français !

A: Ah ! Pardon !

D: J'aurais voulu comme savoir c'quia à visiter par chez vous ??

A: Si y'avait un peu d...excusez moi, je vous entende mal !!

D: Est ce que vous m'entendez ??

A:Oui

D: Ok. J'aimerais comme savoir c'est qui à visiter chez vous ??

A: S'il y' avait ??

D:Qu'esse qui à comme à visiter ?

A:Comme...excusez moi, je vous entends vraiment mal ,j'ai du mal à vous c...à...à...entendre euh...

D: Ok. Ça passe tu, m'antendus tu ??

A: Si si ,je vous entends comme si vous étiez assez loin .

D: Ok. Vous m'attendez mieux ?

A: Oui, mais je vous entends ...allez allez y !

D: Ok. J'aimerais savoir qui a visiter par chez vous ?

A : Alor, qu'est ce qu'est ce qui a à faire chez nous ?

D: Oui, du ski.

A: Du ski en tout premier lieu.

D: Ok. C'est tu possible de faire du skidoo ?

A : Oh, oui en ce moment c'est c'est le ski euh ...oui!! La neige est douce !!

D: Le skidoo c'est comme déférent que le ski sur neige douce !

A: Du skidoo !!

D: oui

A : Alors écoutez, ça me parle pas, je ne pense pas que nous ayons ça sur notre stature

D: Ok. N'Y a pas de skidoo sur la station ? Ok !

A: Non

D: Bon, y'fait tu frette asteur?

A: Pardon excusez-moi ?

D: Est ce que fait frette asteur??

A: Je demande à ma collègue. oui excusez moi pour l'attente, aujourd'hui faisait entre 0° et 5°

D: C'est mon question pour le moment !

A: Bin très belle journée.

D: Merci bon soirée.

Photo de la youtubeuse



Résumé

Le malentendu de communication est un phénomène linguistique dû à une divergence d'interprétation d'un énoncé entre un étranger et un autochtone, c'est le cas de communication entre un français et un québécois.

L'objectif de notre travail est d'analyser des conversations entre les deux interlocuteurs (français /québécois), afin de relever l'origine de ce malentendu linguistique et les solutions pour les éviter.

Mots clés : Malentendu, communication exolingue, situation d'énonciation, pragmatique.

ملخص:

سوء الفهم اللغوي هو ظاهرة لغوية ناتجة عن اختلاف التفسير اللغوي للكلام بين شخصين أحدهما أجنبي والآخر من سكان المنطقة. على سبيل المثال سوء الفهم الناتج عن تواصل شخص فرنسي وآخر من سكان كيبيك. الهدف من عملنا هو تحليل المحادثات بين المتحدثين (الفرنسيين والكيبيكيين) من أجل تحديد أصل الفهم اللغوي بينهما وطرح الحلول الممكنة لتجنبه.

الكلمات المفتاحية:

سوء الفهم، الدخيل الاجتماعي، اللغويات المنطوقة، البراغماتية.